

Charles De Gaulle (1890-1970)

Conférence présentée par Roland Sinteff, le 23 mai 2024, dans le cadre du projet UNESCO « L'Europe, le miracle de la paix ».

Introduction : C'est un personnage exceptionnel comme il ne s'en présente qu'un par siècle au guichet de l'Histoire. Sans prétention aucune, j'ai un rapport assez particulier avec Charles De Gaulle. En Effet, le 8 novembre 1970, je suis incorporé à l'école de gendarmerie de Chaumont. Le lendemain, le gal De Gaulle décède le 9 novembre 1970 (je ne lui ai pas porté chance !) et les obsèques sont prévues pour le 12 novembre à Colombey-les-Deux-Églises, à 25 kms de Chaumont. Ma compagnie d'instruction est désignée pour participer au jalonnement et à la protection de l'itinéraire Chaumont-Colombey (mission basique en ce qui me concerne). **Annonce du plan** : Charles De Gaulle : 1. Militaire – 2. Résistant – 3. Homme d'État – 4. Ecrivain.

1. L'Homme et le militaire

Naissance et formation : Il est né le 22 novembre 1890 à Lille dans une famille catholique très pratiquante. Il bénéficie d'une formation d'excellence chez les Jésuites. Élevé dans une culture de grandeur nationale, il choisit la carrière d'officier. En 1908, il intègre l'École Spéciale militaire de St Cyr pour une formation de 3 ans. À la sortie, il a le grade de lieutenant, il est affecté dans un régiment commandé par le colonel ... Pétain.

Mariage : En 1921 à Calais, il épouse Yvonne Vendroux. Le couple aura 3 enfants : Philippe (décédé récemment) – Elisabeth (décédée en 2013) et Anne (Trisomique).

Carrière militaire avant la 2^{ème} GM : Pendant la 1^{ère} GM, il est blessé à plusieurs reprises et même laissé pour mort. En 1919, il est conseillé auprès de la nouvelle armée polonaise et enseigne la Guerre de mouvement (binôme char-avion). De retour en France, le Colonel De Gaulle commande un régiment de chars. Nommé général de brigade en 1939, il est nommé sous-secrétaire d'État à la défense peu de temps avant la 2^{ème} GM.

Résistance : Après la défaite française de mai 1940, il rejette l'Armistice et décide de poursuivre le combat. Le 17 juin, il quitte la France pour l'Angleterre. Il est condamné à mort par contumace par le gouvernement de Vichy. Le Charisme du Chef militaire ne réside pas uniquement dans ses compétences militaires, mais aussi dans sa culture générale.

2. Le Résistant

Patron de la France Libre : 17 juin 1940, le Général De Gaulle est à Londres. Churchill, premier ministre britannique, ne sait pas encore à qui il a à faire. Il prononce le fameux « Appel du 18 juin 1940 » à la BBC. Il est rejoint par des résistants qui se mettent sous ses ordres. Jean Moulin, ancien préfet de Chartres, reçoit comme mission du Gal d'unifier tous les petits mouvements de résistances. La Croix de Lorraine devient l'emblème de la résistance (allusion à Jeanne D'Arc, la bonne Lorraine qui a sauvé la France en d'autres temps).

Armée Française Libre : Elle est en opération en Afrique. Le Général Leclerc fait le serment de Koufra, au sud de la Lybie, 21 mars 1941 : « Jurez de ne déposer les armes, que lorsque nos couleurs, nos belles couleurs, flotteront sur la cathédrale de Strasbourg ». Le groupe « Normandie Niemen » : c'est la seule unité étrangère dans l'Armée Rouge, sur conseil de l'attaché militaire à Moscou, rejoint le Gal De Gaulle à Londres, unité conjointe avec les Russes. Dans ce groupe, l'Alsace est très représentée (groupe de Chasse Alsace, escadrille Strasbourg-Mulhouse, Pierre Clostermann, Jacques Remlinger).

Débarquement en Normandie. Le commando Kieffer est la première unité à débarquer en Normandie. Le commandement des Alliés est sous l'autorité des États-Unis. La France a besoin de l'apport logistique des américains, elle manque de matériel. Les résistants contrarient l'organisation ennemie et retardent leur possibilité de riposter, par des sabotages notamment. La résistance fournit également du renseignement (groupe Sussex).

Libération Paris. De Gaulle va imposer que la capitale française soit libérée par les troupes du Gal Leclerc, et donc par les forces

françaises, les soldats américains se joignent aux festivités. Ovation au Gal De Gaulle, plus de 2 millions de personnes dans les rues : film envoyé à Roosevelt, qui se méfiait du Gal car le jugeait arriviste. Il change d'avis voyant les liesse populaires lui donnant une légitimité. **Libération de l'Alsace par le Gal Leclerc.** Une contre-offensive allemande a lieu dans les Ardennes, mais leur plan est contrarié. Le 23 novembre 1944, la ville de Strasbourg est libérée.

Occupation de l'Allemagne : Les Russes arrivent, après Stalingrad (août 1942- février 1943), à faire reculer la Wehrmacht sur le front de l'Est. Le Gal soviétique Joukov libère Auschwitz le 27 janvier 1945 et les russes veulent occuper Berlin, ville qui va être scindée en 4 secteurs d'occupation (britannique, américain, russe, français). De Gaulle s'est arrangé avec Churchill pour obtenir pour la France : Baden-Baden, et le secteur à Berlin de Wedding/Reinickendorf (qui était le nord du secteur initialement prévu pour les britanniques).

3. L'homme politique

L'année 1944 : 21 avril 1944 : Le droit de vote est accordé aux Françaises par le décret d'Alger du Gal De Gaulle. Juin 1944 – janvier 1946 : un gouvernement provisoire est mis en place en attendant les élections. 14 juin 1944 : De Gaulle prononce un discours à Bayeux (pour s'assurer du soutien populaire et dans l'intention de déjouer l'AMGOT). Juillet 1944, Visite à Washington. De Gaulle est invité par Roosevelt. Il fait la promotion de la France et s'oppose à l'occupation américaine (abandon de l'AMGOT, plan américain pour occuper la France et imposer sa monnaie). Aout 1944, De Gaulle impose au Gal Eisenhower que Paris soit libéré par les forces françaises libres (FFL). Décembre 1944 – Rencontre de De Gaulle et Staline à Moscou (alors que l'Alsace n'est pas encore libérée). L'entretien autour du futur statut de la Pologne catholique est laborieux. Le banquet se termine sous un apparent échec, De Gaulle n'ayant rien cédé, à 3h du matin Staline souhaite rencontrer De Gaulle, il est impressionné par le charisme du Gal et le reconnaît officiellement chef de la France Libre.

L'année 1945 : De Gaulle est un visionnaire, il voit loin, à long terme, il est persévérant. Avril 1945 : Conférence de San Francisco pour fonder l'ONU, successeur de la SDN trop faible – il y a encore des combats dans le Pacifique avec le Japon. Il faut fixer quels pays seront membres du Conseil de Sécurité : la France, avec le soutien de l'Angleterre, obtient un siège permanent au Conseil de sécurité contre l'avis des américains et avec le soutien de Churchill. Les 6 membres du Conseil de sécurité sont les soviétiques, les américains, les britanniques, la Chine de Tchang Kai-chek (la Chine de Taiwan pas celle de Mao, c'est seulement en 1947 que ce sera la Chine de Mao), et la France grâce à De Gaulle. Le 8 mai 1945 : la victoire des Alliés sur l'Allemagne nazie a lieu et marque la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe avec la capitulation sans condition de l'Allemagne. De Gaulle impose le fait que, par le Général De Lattre de Tassigny, la France soit représentée et signataire, en tant que « témoin », du traité de capitulation de l'Allemagne organisé par les unités soviétiques à l'Est de Berlin. Le maréchal Keitel aurait dit : « J'aurai tout subi : même les français sont présents ! ».

Passage de la 4^{ème} à la 5^{ème} République : La 4^{ème} République (1946-1958) est un gouvernement parlementaire, qui a du mal à faire avancer les dossiers et se perd dans des querelles partisans. Ce régime parlementaire ne survit pas aux crises provoquées par la guerre d'Algérie débutée en 1954. Revenu au pouvoir dans ce contexte tendu, De Gaulle instaure par voie référendaire la 5^{ème} République. Michel Debré s'occupera de sa réalisation sur le plan juridique. De Gaulle devient président en 1958, jusqu'en 1969. Il doit affronter le problème Algérien (« Je vous ai compris ! »). Il va préparer le peuple français pendant 4 ans pour qu'il accepte la décolonisation. La fin de la guerre a lieu en 1962 (Accords d'Evian).

4. Un homme dont l'éthique est irréprochable

Un homme d'une intégrité absolue : il ne touche pas ses émoluments de président de la République française, ne vit que du produit de la vente de ses livres. Il ne touchera pas non plus sa retraite. De Gaulle

n'a rien coûté à la France. À l'Élysée, il paie toutes les charges, de chauffage, d'électricité, etc., et il refuse même que la sécurité sociale rembourse ses frais médicaux. Il est économe des deniers du contribuable : concernant les voitures des Ministres (des DS 19 noires, voitures de prestige), les ministres ne doivent pas avoir les clés lorsqu'ils sont en congés !

De Gaulle va favoriser le couple Franco-Allemand. La paix avec l'Allemagne est la clef pour parvenir à la paix européenne. De Gaulle se lie d'amitié avec le Chancelier Konrad Adenauer, catholique comme lui, ils signeront le Traité de l'Élysée en 1963. Adenauer est le seul chef d'État invité à la Boisserie, à titre privé. Ils iront ensemble célébrer un office à Notre-Dame. De Gaulle promet une Europe des Nations, pas une Europe intégrée ou fédérale. De Gaulle pense que les citoyens peuvent se sacrifier pour le salut de leur pays, mais pas pour celui de l'Europe, l'attachement étant moins fort.

La troisième voie. L'objectif principal du traité de l'Élysée pour de Gaulle, au-delà d'une alliance franco-allemande étroite, est de construire un bloc européen, indépendant à la fois des États-Unis et de l'Union soviétique, dans un contexte de guerre froide. Il opte pour le non alignement, comme Tito en Yougoslavie, en refusant le double leadership des russes et des américains.

Élections du président au suffrage universel direct. Un référendum constitutionnel sur l'élection au suffrage universel direct du président de la République française se tient le 28 octobre 1962. Il se solde par une large victoire du « oui ». De Gaulle est soucieux du soutien du peuple français. Pour De Gaulle, l'obtention de la confiance du peuple est essentielle. Il quittera le pouvoir en 1969 suite à l'échec d'un référendum sur la réforme du Sénat. Il est un vrai démocrate.

La France quitte l'intégration militaire de l'OTAN (1966). De Gaulle veut garder des distances par rapport à l'OTAN, et ne pas suivre les décisions des américains. Il veut pouvoir réfléchir avant d'engager les troupes françaises et décider au coup par coup.

Le voyage au Québec (24 juillet 1967) : De Gaulle est ovationné par la foule (promotion de la francophonie). Il prononce son fameux : « Vive le Québec libre ! ». Aux yeux du Canada, puissance invitante,

il s'agit d'une faute diplomatique, cela est perçu comme une incitation à l'indépendance du Québec, De Gaulle devra avancer son départ.

La décolonisation : l'OAS, organisation de l'armée secrète, veut conserver l'Algérie française et s'oppose à De Gaulle. L'Algérie obtient son indépendance suite aux accords d'Évian en 1962. De Gaulle devient une cible, d'où l'attentat manqué du Petit Clamart.

Une politique de grands projets pour l'indépendance de la France :

*indépendance énergétique avec un programme nucléaire civil ;

*indépendance militaire : la France ne doit pas être inféodée à l'OTAN, et elle doit posséder la bombe atomique dissuasive ;

*développement des transports : l'aviation (Caravelle, Falcone 50, Mirage, Rafale), la marine (avec le fameux paquebot France), le ferroviaire (modernisation).

*l'art de vivre : les foyers se modernisent avec de l'électro-ménager qui facilite l'existence ;

*le rang international : la France est admise parmi les puissances victorieuses

et entre au Conseil de sécurité de l'ONU (Conférence de San Francisco en 1945).

La France a retrouvé son rang dans le concert des nations.

Mai 1968 : une grande vague de manifestations voit le jour pour réclamer une libération des mœurs (Alain Geismar, Daniel Cohn-Bendit, Jaques Sauvageot).

Les États-Unis avaient envoyé un agitateur pour faire tomber De Gaulle.

Le Gal quitte Paris, personne ne sait où il est, pas même le premier ministre Pompidou.

De Gaulle a pris un hélicoptère pour se rendre à Baden-Baden, où il retrouve le Gal Massu.

La disparition du Gal De Gaulle est un choc en France.

Massu, Gal 5 étoiles, alors que De Gaulle a 2 étoiles, lui dit : « En temps de guerre, un Général est devant ses troupes ! », ce qui signifie : « retournez en France ! ».

Il retourne à Paris, où les manifestations se sont arrêtées.

Son retour est salué, mais un ressort est brisé, comme le révélera le référendum de 1969.

De Gaulle quitte le pouvoir suite au Référendum de 1969 sur la régionalisation et la réforme du Sénat.

Il perd de très peu. Il démissionne.

Il se retire à la Boisserie en 1970, où il décèdera.

Bilan économique positif à la fin de sa présidence en 1969 : la France se porte bien : plein emploi, pas de dettes, commerce extérieur

excédentaire, les institutions sont efficaces et organisées : écoles-universités, hôpitaux, Institut de recherche comme le CNRS ...

5. L'écrivain

Son style : Claire est plus à même que moi pour juger de l'écrivain De Gaulle. Claire confirme que la plume du Gal De Gaulle est ciselée et que les idées sont brillamment présentées.

Titre de ses ouvrages : *Le fil de l'épée, Mémoires de guerre, La France et son armée, La France libre, L'agonie de la 4^{ième} République.*

Conclusion : Très grand homme : visionnaire et courageux, militaire et résistant, homme d'État et écrivain, libre d'esprit. Homme d'humour aussi : *au journaliste qui lui fait remarquer quelques désordres et mouvements de rue, il répond : « comment voulez-vous diriger un pays où il existe 246 variétés de fromages ?! » ; *lorsqu'il visite le CNRS : « Des chercheurs qui cherchent, on en trouve ; des chercheurs qui trouvent, on en cherche » ! ; au sujet de l'ONU : « c'est quoi, ce machin ? » ; *au journaliste qui lui fait remarquer son âge et demande comment il envisage sa succession : « Je sais bien que je ne suis pas éternel, mais ce qu'il faut craindre après mon départ, ce n'est pas le vide politique, c'est plutôt le trop plein ! ».

Je vous remercie pour votre attention.